

Colloque international
International symposium

IN SITU, AVEC ET PAR L'EXPÉRIENCE
PÉDAGOGIES "HORS LES MURS" DANS LES ÉCOLES
D'ARCHITECTURE, D'URBANISME, DE PAYSAGE

IN SITU, WITH AND THROUGH EXPERIENCE
"OUTDOOR" PEDAGOGIES IN ARCHITECTURE,
URBAN PLANNING AND LANDSCAPE DESIGN SCHOOLS



ENSA GRENOBLE
1^{ER} DÉCEMBRE 2022

Dans le cadre du projet
/ Part of the project
A SCHOOL OF COMMONS
soutenu par le programme
/ supported by the program
Erasmus + KA2 Partnership for
cooperation



Commission
européenne

INSTITUT
FRANÇAIS

AAU cresson
ambiances
architectures
urbanités



effex

Expérimentation, Faire, Fabriquer & Transmettre
Chaire permanente d'engagement et de
recherche en architecture

collectif etc

orizzontale

ZULO
-ARK

Les Tracés



La Rivoluzione delle Seppie

TIRILAB

ENS
AG

UGA
Université
Grenoble Alpes



POLITECNICO
DI TORINO



National
Technical
University
of Athens

Les métiers de la fabrique urbaine, architecturale et paysagère sont confrontés aujourd'hui à de multiples défis de nature politique, économique et écologique. Dans ce contexte, il semble que **de nouveaux modes d'aménagement du territoire émergent en se basant sur la synergie entre les acteurs impliqués** (Atelier Georges & Rollot, 2018). Dans ce cadre, « certains jeunes professionnels se saisissent de la nécessité de réinventer des manières d'exercer et de créer les **conditions de la rencontre entre projet, élus et citoyens, pour faire émerger des projets singuliers**, non stéréotypés, en résonance forte avec leur contexte d'implantation et au travers de démarches souvent participatives ou d'exercices collectifs » (Sinéus, 2018). Cette nécessité trouve également illustration par la création de **lieux communs**, que l'on peut qualifier dans certaines situations de *communs territoriaux* en élargissant à des territoires moins denses la notion de *communs urbains* - en essor depuis une dizaine d'années et dont la diversité de filiation est rappelée par Feinberg, Ghorbani & Herder (2021). Hors des questions de propriété qu'implique le commun, il s'agit d'étudier les lieux portés par des collectifs citoyens et des communautés locales et ouverts à une diversité d'usages. Ces lieux montrent la richesse d'un processus original, fondé sur le lien social et l'horizontalité, témoignent « d'une autre façon de faire de l'architecture » (Encore Heureux et al., 2018) et posent de manière frontale la question de la place des professions de la fabrication de l'espace. Partant de l'hypothèse que **ces situations de fabrique territoriale seront amenées à se multiplier dans les années et décennies qui viennent**, il semble nécessaire d'intégrer à la formation initiale des professions de la conception spatiale des cadres pédagogiques pour se former au développement d'outils et de méthodes expérimentés *in situ*, à la conception

partagée du projet et à la démocratisation de la culture architecturale. Ce qui invite à une **ouverture de la conception**, « où le projet urbain n'est pas réduit à un acte de design d'espaces, mais invite les compétences et les savoirs-faire d'une société » (Sinéus, 2018), ainsi qu'une **ouverture des pratiques pédagogiques en école** d'architecture, d'urbanisme et de paysage.

Depuis longtemps, **les cursus d'architecture s'ouvrent à des pédagogies qui amènent les étudiant-es et enseignant-es à sortir des murs de l'école**, à mettre en jeu et en action les corps mais aussi à entrer en contact avec des mondes professionnels pas toujours représentés dans les établissements d'enseignement. Elles impliquent les étudiant-es dans un ou plusieurs moments du processus de projet, le temps d'une semaine intensive ou d'un semestre de projet et sont portées par les envies d'un-e enseignant-e, d'une équipe pédagogique ou revendiquées comme signe distinctif de l'établissement. **Ces pédagogies prennent des formes multiples : explorations multi-sensorielles, semaines d'expérimentation, prototypages à l'échelle 1/1, permanences, chantiers participatifs...** Des pratiques toutes différentes mais qui partagent la volonté « d'apprendre en faisant l'expérience d'une réalité, par l'engagement du corps, afin d'en tirer des apprentissages » (Team 11, Sasha, 2021), qui ont trait à la performance autant des étudiant-es que des enseignant-es dans d'autres modalités pédagogiques et qui mènent les étudiant-es à sortir des murs des écoles. **Ces pédagogies reposent donc sur l'immersion dans la réalité d'un territoire (urbain, rural, hyper rural), sur l'expérimentation (programmative, constructive), sur la collaboration avec des acteurs (institutionnels, locaux, professionnels).**

Plusieurs pédagogies sont donc convoquées :

► Les **situationnelles**, où l'on apprend « de l'expérience territoriale, en dehors de l'école, à partir de terrains d'accueil » (Cohen, Desvisme, 2018). Elles visent l'immersion (expérientielle) dans un espace donné, sujet à des dynamiques particulières et externes à l'école ;

► Les **expérimentales**, où la manipulation de la matière et particulièrement l'acte de fabriquer permettent « d'apprendre sur le terrain pour savoir comment faire dans la réalité, d'apprendre sur le moment pour faire avec ou d'apprendre à faire sans pour faire autrement » (Atelier Georges & Rollot, 2018), dans un cadre qui autorise l'erreur et lui donne une grande vertu pédagogique ;

► Les **collaboratives-coopératives**, où l'on apprend « en interrelation et en interaction avec les pairs. C'est lors du travail en équipe, la mise en commun de la créativité, des ressources, des compétences de chacun qu'on atteint un but commun » (Raucent, Vajda, Scheffers, Leduc, & Le Coguiec ; 2019). Si en collaboration chacun-e réalise la tâche à sa manière, la coopération repose sur une solidarité des membres qui réalisent chacun-e une part du projet.

Des formes de valorisation et de mise en réseau entre acteurs de ces pratiques que nous qualifions largement **"hors les murs"** émergent depuis plusieurs années :

- les ateliers de la chaire Eff&t (dernier en date, l'atelier #2 à Toulouse et Bressuire, en juin 2022, mettant en débat des expérimentations de fabrique collective in situ ;

- les rencontres du réseau Polygone (dernière en date, Polygone 16 à Nantes, en mai 2022 : "Pratiques collaboratives et autres formes de déprise d'oeuvre des architectes") ;

- le colloque "Tiers-lieux culturels" du réseau CREAMED (à Toulon, en mars 2022) ;

- le colloque "Penser-Faire. Les enjeux théoriques et pratiques des revalorisations du faire en architecture" du SASHA et de la Team 11 (à Bruxelles, février 2020) ;

- les rencontres du réseau SUD/pratiques et pédagogies coopératives (à Paris, 2016 et 2018 : "Enseigner l'architecture ou l'urbain et être utile à la société").

Cependant, la **visibilité de ces pratiques pédagogiques demeure très limitée** à cause d'une insuffisante mise en réseau entre les enseignant-es/établissements à grande échelle (Cohen, Devisme, 2018) tandis qu'elles entrent parfois en tension avec le cadre de formation existant et ancré (Cohen, Devisme, 2018). Ajoutons que **leur durabilité est précaire** quand elles reposent sur l'engagement de ceux et celles qui les portent, sur une opportunité d'expérimentation (d'un lieu, d'un territoire), sur des rencontres et des liens personnels avec des acteurs locaux (institutions, associations, habitants). De plus, malgré leur essor, les modalités, objectifs et ambitions spécifiques de ces pédagogies « ne semblent pas suffisamment explicités pour asseoir pleinement leurs légitimités » (Team 11, Sasha, 2021). Enfin, soulignons que leur représentation peut être réduite à des pratiques à logique performative d'esthétisation de l'action ou de production d'objets finis et fermés.

Par ce colloque, nous souhaitons interroger la présence et la place de ces pédagogies au sein des cursus des écoles d'architecture, d'urbanisme et de paysage, en questionnant leur genèse ; les processus de projet dans lesquels elles s'inscrivent ou qu'elles accompagnent ; la place du sensible et des enjeux esthétiques dans ce cadre ; les sites dans lesquelles elles se déploient ; les constellations entre acteurs-trices issus des mondes académiques, civils, opérationnels.





Ce colloque fait suite à un grand nombre d'événements en France sur des thématiques proches. Il s'inscrit dans le cadre du projet **A school of commons**, soutenu par le programme *Erasmus + KA2 Partnership for cooperation* et plus spécifiquement de son volet recherche, développé au sein de l'UMR AAU_CRESSON. A travers **A school of commons** coopèrent des écoles d'architecture (ENSAG-FR ; POLITO-IT ; NTUA-GR), des communautés locales (Les Tracols - FR, La rivoluzione delle Seppie - IT, Tirilab - GR) et des professionnels (collectif Etc - FR, Orizzontale - IT, Zuloark - GR) par l'expérimentation immersive et collective de situations de projet de co-construction de lieux, en l'occurrence la

valorisation de patrimoine vacant en milieu rural. **A school of commons** vise à développer un **réseau européen de pratiques pédagogiques, scientifiques et professionnelles sur les questions de participation citoyenne et de régénération des dynamiques locales (sociales, économiques, culturelles)**. Le volet recherche de ce projet vise à questionner l'usage et l'impact sur le cursus initial des pédagogies **"hors les murs"** et la diversification professionnelle en acte au sein des métiers de la conception urbaine, architecturale et paysagère. Ce premier colloque sur les pédagogies sera ainsi suivi d'un second sur l'évolution des métiers, au printemps 2023.

AXES DE L'APPEL

Les communications s'inscriront dans un ou plusieurs de ces axes :

1 - GENÈSE

Quelles sont les intentions des initiateurs-rices de telles pédagogies dans les formations en architecture, paysage et urbanisme ? A quels enjeux souhaitent-ils et elles répondre ? Quelles sont les références qui orientent ces pédagogies ? Certaines pédagogies sont-elles développées sans modèle connu ? Comment ces pédagogies naissent-elles et quels contextes favoriseraient leur émergence ?

2 - PROCESSUS

A quel moment des processus de projet - entre la commande, la conception, la construction, etc - sont mobilisées ces pédagogies ? Qu'apportent-elles à chaque phase de projet ? Où sont-elles absentes et pourquoi ? Quelles autres compétences permettent-elles de développer ?

3 - SENSIBLE / ESTHÉTIQUE

Comment l'(es) expérience(s), le sensible est mobilisé dans ces cadres ?

Quelle place est donnée aux enjeux esthétiques ? Comment ces questions se mettent en résonance (ou pas) avec des enjeux écologiques, sociaux et politiques ? Quel est le rôle et la signification du projet dans ce processus ?

4 - SITES

De quelles(s) nature(s) sont les sites où se déroulent ces pédagogies (en particulier celles dites "situationnelles") ? Quel sens est donné au territoire occupé par ces pratiques ? Marges, failles, interstices, ... comment qualifier les territoires qui y seraient les plus propices ? Observons-nous un déplacement de ces pédagogies en milieu rural ? Dans ce cas, pourquoi et comment se font les déplacements territoriaux des sites propices ?

5 - CONSTELLATIONS

Quelles interactions et collaborations sont développées par ces pédagogies entre les acteurs-rices des mondes pédagogiques (étudiant-es et enseignant-es), civils (collectifs habitants) et opérationnels (institutions de gouvernance et professionnel-les de la fabrique urbaine, architecturale et paysagère) ? Quels effets ont ces pédagogies sur les cursus d'enseignements et sur les étudiant-es ?

COMMUNICATIONS ATTENDUES

Cet appel est à destination des :

- ▶ **enseignant-es** en architecture, urbanisme ou paysage souhaitant partager leurs expériences de pédagogie "hors les murs";
- ▶ **chercheurs-eures** étudiant les pédagogies dans la formation initiale à la conception architecturale, urbaine ou paysagère, en particulier

celles qui seraient expérimentales, immersives ou coopératives-collaboratives ;

- ▶ **professionnel-les** étant intervenu-es dans le cadre de telles pédagogies ;
- ▶ **étudiant-es** ayant suivi un ou des enseignement(s) basé(s) sur de telles pédagogies ou ayant participé à leur mise en œuvre.

Les communications peuvent porter sur toute activité pédagogique en école / institut / département d'architecture, d'urbanisme ou de paysage de tout pays, qu'elles soient portées par des membres de l'établissement ou des professionnel-les intervenant-es, qu'elles soient inscrites régulièrement dans les maquettes pédagogiques ou plus ponctuelles voire qu'elles soient encore en préparation.

Les langues du colloque sont l'anglais et le français.

Trois types de communication peuvent être proposés :

- **Récits d'expériences** directes et études d'initiatives,
- **Propositions d'enseignements** innovants ou de nouveaux cursus,
- **Réflexions théoriques** sur les nouvelles compétences, sur les rôles publics renouvelés des architectes / urbanistes / paysagistes, sur le fonctionnement transdisciplinaire, sur les compétences théoriques et territoriales...

Les propositions de communication (en français ou en anglais) devront comprendre :

- Un **titre**, éventuellement un sous-titre
- Une présentation de **problématique** (2 500 caractères, espaces inclus)
- Une **bibliographie** indicative (5 références max)
- Un **abstract** en anglais

Les répondant-es sont invité-es à nous faire parvenir leur proposition ainsi qu'une courte biographie **avant le 10 septembre 2022** à aschoolofcommons@grenoble.archi.fr

Une publication est prévue suite au colloque, le format des textes variant selon les trois types de communication. De plus amples informations seront données ultérieurement.

CALENDRIER

10 sept : date limite des communications

15 nov : clôture des inscriptions

à définir : date limite de soumission des textes complets

JUILLET / AOÛT / SEPTEMBRE / OCTOBRE / NOVEMBRE / DECEMBRE / JANVIER

1er juil : lancement de l'appel

30 sept : sélection des communications et réponse

1er dec : jour du colloque

SCIENTIFIC COMMITTEE COMITÉ SCIENTIFIQUE

Nicholas Anastasopoulos (National Technical University of Athens - Department of Architecture / Research Lab of Architectural Morphology and Theory of Architectural Design)

Sébastien Fabiani (ENSAG)

Federica Gatta (IUGA / PACTE)

Roberta Ghelli (ENSAG / AAU-CRESSON)

Pauline Lefebvre (Faculté d'architecture de l'ULB Bruxelles / FNRS Research Associate ULB)

Cécile Leonardi (ENSAG / AE&CC)

Théa Manola (ENSAG / AAU-CRESSON)

Robinson Rossi (ENSAG / AAU-CRESSON)

Manon Scotto (ENSAPLV / Chaire Partenariale EFF&T)

Nicolas Tixier (ENSAG / AAU-CRESSON)

Antonella Tufano (École des arts de la Sorbonne - université Paris 1 / Chaire Partenariale EFF&T)

Ianira Vassallo (Politecnico di Torino / Interuniversity Department in Science, Project and Policy of Territory - DIST)

Bendicht Weber (ENSAPLV / LAVUE-LET + Chaire partenariale EFF&T)

KEYNOTE SPEAKERS ALLOCUTIONS D'OUVERTURE

Nicholas Anastasopoulos (National Technical University of Athens - Department of Architecture / Research Lab of Architectural Morphology and Theory of Architectural Design)

Patricia Scheffers (ULiège / Laboratoire et Réseau PAPIer : Pédagogie Architecture et Paysage - sous réserve de confirmation)

Antonella Tufano (École des arts de la Sorbonne - Université Paris 1 / Chaire Partenariale EFF&T - sous réserve de confirmation) & **Bendicht Weber** (ENSAPLV / Chaire Partenariale EFF&T)

ORGANIZING COMMITTEE COMITÉ D'ORGANISATION

Roberta Ghelli (ENSAG / AAU-CRESSON)

Théa Manola (ENSAG / AAU-CRESSON)

Robinson Rossi (ENSAG / AAU-CRESSON)

Sébastien Fabiani (ENSAG)

BIBLIOGRAPHIE

Atelier Georges & Rollot, Mathias (dir.). *L'hypothèse collaborative : Conversation avec les collectifs d'architectes français*. Paris, Hyperville, 2018

Bruno, Alessandra ; Lefebvre, Pauline ; Neuwels, Julie & Possoz, Jean-Philippe. « "Les pratiques « par le faire » dans l'enseignement de l'architecture". Appel à intérêt pour la journée de recherche du 12 octobre 2021 ». Team 11 (ULiège) - Sasha (ULB). Calenda (blog), 17 mars 2021. <https://calenda.org/856028>

Cohen, Claude & Devisme, Laurent. « Formations en mouvement : décalages, émergences, (re)cadrages ». Cahiers RAMAU. Revue du Réseau activités et métiers de l'architecture et de l'urbanisme, no 9 (10 janvier 2018): 8-20.

Encore heureux et al. *Lieux infinis. Construire des bâtiments ou des lieux*. Paris, B42, 2018

Feinberg, Arthur ; Ghorbani, Amineh & Herder, Paulein (2021). Diversity and Challenges of the Urban Commons: A Comprehensive Review. *International Journal of the Commons*, 15(1), pp. 1–20.

Festa, Daniela. « Les communs urbains. L'invention du commun ». *Tracés. Revue de Sciences humaines*, no #16 (1 octobre 2016): 233-56.

Raucent, Marie-Christine ; Vajda, Joanne ; Scheffers, Patricia ; Leduc, Diane & Le Coguic, Eric. « Construire une démarche pédagogique et déployer la coopération à toutes les échelles entre écoles d'architecture européennes ». In *Questions de Pédagogies dans l'Enseignement Supérieur*. Brest, France: ENSTA Bretagne, IMT-A, UBO, 2019. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02290338>.

Sinéus, Merrill. « Le « réel » dans la pédagogie : témoignages étudiants d'un enseignement « hors les murs » en école d'architecture. Situation urbaine et apprentissages inédits ». Cahiers RAMAU. Revue du Réseau activités et métiers de l'architecture et de l'urbanisme, no 9 (10 janvier 2018): 102-16.

Team 11 (ULiège), Sasha (ULB). "Les pratiques « par le faire » dans l'enseignement de l'architecture". Appel à intérêt pour la journée de recherche du 12 octobre 2021 ». Calenda (blog), 17 mars 2021. <https://calenda.org/856028>.

INSCRIPTIONS

L'inscription au colloque est obligatoire et payante :
80 € (montant indicatif) pour les personnes ayant un financement de leur structure (enseignant-es, chercheur-es, acteurs-rices opérationnel-les) et sera **gratuite** pour les étudiant-es et doctorant-es.

Les inscriptions seront ouvertes en septembre.

REGISTRATION

Registration to the symposium is compulsory and subject to a fee : 80 € (indicative amount) for the persons with a funding from their structure (teachers, researchers, operational actors) or **free** for students and doctoral students.

Registration will be opened in september.

The professions of urbanism, architecture, and landscape design face multiple challenges, which are political, economic and ecological in nature. In this context, it seems that **new ways of conceiving territorial planning are emerging, based on the synergy between the different stakeholders involved** (Atelier Georges & Rollet, 2018). In this context, «Some young professionals are seizing the need to reinvent ways of practicing and creating the **conditions for the meeting between project, elected officials and citizens to bring out singular**, non-stereotyped projects, in strong resonance with their context of implementation and often through participatory approaches or collective exercises» (Sinéus, 2018). This need is also illustrated by the creation of **common spaces** - which can be described sometimes as *territorial commons* by extending the notion of *urban commons* to less densely populated areas, reflecting the diversity that Feinberg, Ghorbani & Herder underlined in their thesis (2021). Aside from the question of property implied by the *commons*, it is about studying the places set up by citizen's collectives and local communities and opened to a diversity of uses. These places show the richness of an original process, based on the social link and a flat hierarchy and exemplify «another way of making architecture» (Encore Heureux et al., 2018) as well as directly questioning the role of the professions in placemaking. Based on the assumption that **this kind of territorial placemaking will continue to increase the years and decades to come**, it seems necessary to integrate these practices into the initial training and pedagogical frameworks of the professions of spatial design. This would necessitate developing tools and methods used *in situ*, and sharing the design of

the project and democratizing the architectural process. This would allow for a **wider definition of what we understand as design**, «where the urban project is not reduced to an act of space design, but invites the skills and know-how of a society» (Sinéus, 2018), as well as an **opening up of pedagogical practices** in architecture, urban planning and landscape design schools.

For a long time now, **architecture curricula have been open to pedagogies that bring students and teachers outside the walls of the school**, to put their bodies into play and into action, but also to come into contact with professional worlds that are not always represented in educational institutions. They involve students in one or many moments of the project process, during intensive week or throughout a whole semester and are carried by the desires of a teacher, a pedagogical team or claimed as a distinctive sign of an institution. **These pedagogies take many forms : multi-sensorial explorations, experimentation weeks, 1/1 scale prototyping, in situ residencies, participative worksites...** These practices are all different, but are all based on the desire «to learn by experiencing a reality, through the involvement of the body, in order to learn from it» (Team 11, Sasha, 2021), relate to the performance of both students and teachers in other educational modalities and take students outside the school walls. **These pedagogies are based on immersion in a territory (urban, rural, hyper-rural), on experimentation (programmatic, constructive), on collaboration with stakeholders (institutional, local, professional).**

Several pedagogies are used:

▶ The **situational** ones, by which one learns «from the territorial experience, outside of school, from host sites» (Cohen, Devisme, 2018). They aim at (experiential) immersion in a given space, subject to particular dynamics external to the school;

▶ The **experimental** ones, by which the manipulation of the material and particularly the act of making allow «learning on site to know how to do in reality, learning in the moment to do with or learning to do without to do otherwise» (Atelier Georges & Rollet, 2018), in a framework that authorizes error and gives it an important pedagogical virtue;

▶ The **collaborative-cooperative**, by which one learns «in interrelation and interaction with peers. It is through teamwork, the pooling of creativity, of resources and of the skills of each person that a common goal is reached» (Raucent, Vajda, Scheffers, Leduc, & Le Coguiec; 2019). If in collaboration each person carries out the task in his or her own way, cooperation is based on the solidarity of the members who each carry out a part of the project.

Practitioners of what we have loosely defined as «outdoors» pedagogy have been formalising these practices and networking over the last few years :

- the workshops of the Eff&t chair (most recent, workshop #2 in Toulouse and Bressuire, June 2022 : debates on experiments in collective in situ fabrication;

- the meetings of the Polygonale network (most recent, Polygonale 16 in Nantes, May 2022: «Collaborative practices and other forms of removal from the work of architects»);

- the symposium «Tiers-lieux culturels» by the CREAMED network (Toulon, March 2022);

- the symposium «Thinking-Making. Perspectives on the growing prominence of making in architecture» by SASHA and Team 11 (in Brussels, February 2020);

- the meetings of the network SUD/cooperative practices and pedagogies (in Paris, 2016 and 2018: «Teaching architecture or urban and being useful to society»).

Yet, **the visibility of these pedagogical practices remains very limited** due to insufficient networking between teachers/schools on a large scale (Cohen, Devisme, 2018) while they sometimes come into conflict with the existing and anchored training framework (Cohen, Devisme, 2018). It should be added that **their sustainability is tenuous** when they rely on the commitment of those who put them into practice, on an opportunity for experimentation (of a place, of a territory), on meetings and personal links with local actors (institutions, associations, inhabitants). Moreover, Despite their growth, and «their specific modalities, objectives and ambitions do not seem to be sufficiently explicit to fully establish their legitimacy» (Team 11, Sasha, 2021). Finally, it should be noted that their representation could be reduced to practices with a performative logic of aestheticization of the action or production of finished and closed objects.

Through this symposium, we wish to query the presence and the place of these pedagogies in the architecture, urban planning and landscape schools curricula, by questioning their genesis; the project processes in which they are inscribed or which they accompany; the place of sensitivity and aesthetic within this framework; the sites in which they are deployed; the constellations between stakeholders from the academic, civil and operational worlds.





This symposium follows a large number of events in France on similar themes. It is part of the project **A school of commons**, supported by the *Erasmus + KA2 Partnership for cooperation program*, and more specifically of its research component, developed within the UMR AAU_CRESSON. **A school of commons** is the outcome cooperation between schools of architecture (ENSAG-FR; POLITO-IT; NTUA-GR), local communities (Les Tracols - FR, La rivoluzione delle Seppie - IT, Tirilab - GR) and professionals (collectif Etc - FR, Orizzontale - IT, Zuloark - GR) through immersive and collective experimentations of co-construction of places; in this case, the

valorization of vacant heritage in a rural territory. **A school of commons** aims at developing an European **network of pedagogical, scientific and professional practices on the issues of citizen participation and regeneration of local dynamics (social, economic, cultural)**. The research component of this project aims at questioning the use and impact on the initial curriculum of «**outdoors**» pedagogies and the professional diversification in action within the urban, architectural and landscape design professions. This first symposium on pedagogy will be followed by a second on the evolution of the professions, in 2023 spring.

AXES OF THE CALL

The communications will follow one or more of these axes:

1 - GENESIS

What are the intentions of the initiators of such pedagogies in architecture, landscape and urban planning teaching? To what issues do they wish to respond? What are the references that guide these pedagogies? Are certain pedagogies developed without a known model? How are these pedagogies born and what contexts would favor their emergence?

2 - PROCESS

At what point in the process - between the order, the design, the construction, ... - are these pedagogies mobilized? What do they bring to each phase of the project? Where are they missing? Why are they missing? What other subjects / skills does a type of project like this use?

3 - SENSITIVITY/AESTHETIC

CoHow is/are experience(s) and sensitivity mobilized in these frameworks?

What place is given to aesthetic issues? How do these questions resonate (or not) with ecological, social and political issues? What is the role and meaning of the project in this process?

4 - SITES

What is the nature of the sites where these pedagogies take place (in particular those called «situational»)? What meaning is given to the territory occupied by these practices? Margins, faults, interstices, ... how can we qualify the territories that would be most suitable? Are we seeing a shift of these pedagogies towards rural areas? In this case, why and how are the territorial moves towards suitable sites chosen and how are they taking place?

5 - CONSTELLATIONS

What interactions and collaborations are developed by these pedagogies between actors from scolar worlds (students and teachers), civilians (groups of inhabitants) and operational (governance institutions and professionals in urban, architectural and landscape design)? What effects do these pedagogies have on the teaching curricula and on the students?

PROPOSAL MODALITY FOR COMMUNICATIONS

This call is addressed to :

- ▶ **teachers-researchers** in architecture, urban planning or landscape who wish to share their experiences of pedagogy «outdoor»;
- ▶ **researchers** studying pedagogies in initial training in architectural, urban or landscape

design, in particular those that are experimental, immersive or cooperative-collaborative;

- ▶ **professionals** who have been involved in such pedagogies;
- ▶ **students** who have followed one or more courses based on such pedagogies or who have participated in their implementation.

The communications can concern any pedagogical activity in a school, institute, department of architecture, urbanism or landscape of any country; whether they are carried out by members of the institution or professional contributors; whether they are regularly included in the pedagogical models or one-time-only events more punctual; or even if they are still in preparation/conception.

Symposium languages are english and french.

Three types of communication can be proposed :

Stories of direct experiences and initiatives' studies

Proposals of innovative teaching workshops or new study courses

Theoretical reflections on new skills, on the renewed public roles of architects / urban planners / landscape designers, on operating in a transdisciplinary way, on theoretical and territorial skills, on the different role of territorial subjects ...

Proposals for papers (in French or English) should include :

- A **title**, possibly a subtitle
- A presentation of the **problematic** (2,500 characters - spaces included)
- An indicative **bibliography** (5 references max)
- An **abstract** in english

Respondents are invited to send us their proposition and a short biography **before 10 September 2022** to aschoolofcommons@grenoble.archi.fr

A publication is planned after the symposium, the format of the textes varies according to the type of communication. More information will be provided at a later date.

Scientific committee, keynotes speakers and organizing committee are presented on p.6

CALENDAR

JULY / AUGUST / SEPTEMBER / OCTOBER / NOVEMBER / DECEMBER / JANUARY

1 july : Launch of the call

10 sept : Deadline for submission of communications

30 sept : Selection and response for communications

15 nov : Registration deadline

1er dec : Symposium day

to fix : Submission deadline for complete texts